

Depuis 1998

LE SEIZE

LE MENSUEL DE VOTRE ARRONDISSEMENT

OCTOBRE 2020



DOSSIER

LE DÉFI DES NOUVELLES MOBILITÉS

Rencontre avec Natacha Dassault

NATACHA DASSAULT N'EST PAS UNE GALERISTE COMME LES AUTRES. ELLE A OUVERT EN 2016 AU SEIN D'UN HÔTEL PARTICULIER 104 AVENUE RAYMOND POINCARÉ, À DEUX PAS DE LA PLACE VICTOR HUGO, NOT A GALLERY (NAG) UN ESPACE ATYPIQUE ET CONVIVIAL OÙ LES ARTISTES, PEINTRES, SCULPTEURS, PHOTOGRAPHES, CÉRAMISTES, ARTISANS D'ART, DESIGNERS EXPOSENT LEURS ŒUVRES DANS UNE MISE EN SCÈNE « COMME DANS UNE MAISON ». CETTE DÉNICHEUSE DE TALENTS S'APPRÊTE À NOUVEAU À CRÉER L'ÉVÉNEMENT DANS CE LIEU ET OUVRE EN OCTOBRE NATACHA DASSAULT GALLERY.

L'art a toujours fait partie intégrante de votre vie...

Depuis ma jeunesse, j'ai baigné dans un milieu artistique. Ma mère et ma sœur étaient artistes peintres. J'ai fait des études d'histoire de l'art et d'archéologie à la Sorbonne car je voulais devenir commissaire-priseur. J'ai finalement bifurqué dans une autre direction. Je me suis tournée vers la publicité et j'ai monté ma boîte. Comme je souhaitais créer du lien et parler d'autre chose que du travail, j'organisais de petites expositions pour mes clients. Cela marchait très bien. J'ai fermé ma société quand je me suis mariée. Et puis, j'ai eu mon fils. Mais j'avais toujours en tête de poursuivre une activité, de faire quelque chose qui me plaisait et de démocratiser l'art en présentant de jeunes artistes. J'ai ainsi créé Not a Gallery, un lieu chaleureux où l'on se sent bien. Je fais partager mes coups de cœur artistiques autour d'un concept où l'art est mis en scène « comme à la maison ». Tout est à vendre ici et je n'hésite pas à afficher les prix.

Vous êtes particulièrement sensible à l'artisanat d'art...

L'artisanat d'art valorise l'excellence du travail à la main. La céramique, la verrerie, la faïence, la poterie sont merveilleuses si on sait

regarder avec des yeux admiratifs. C'est de l'art dans la maison.

Comment sélectionnez-vous les artistes ?

Je ne peux exposer que des artistes qui me touchent. Je vais dans les foires et les salons artistiques chercher de nouveaux talents. Le bouche-à-oreille fonctionne aussi très bien. De temps en temps, je fais des partenariats avec des galeries. J'aime prendre des risques, donner leur chance à des artistes qui n'ont jamais exposé et qui le méritent.

Votre mari Olivier Dassault s'implique-t-il dans votre activité ?

Oui, bien sûr. Il est lui-même photographe et expose très souvent. C'est un super associé de cœur et mon meilleur attaché de presse. Il fait venir du monde. En tant qu'artiste, il comprend parfaitement ma démarche.

Comment vous investissez-vous dans des actions caritatives qui vous tiennent à cœur ?

Je suis sensible à la cause des enfants et des personnes âgées. Je reverse une partie des bénéfices de Not a Gallery à la Fondation



© Pierre Lomdrieux



© Pierre Landrieux

Pompidou parce que je souhaite par rapport à ma situation familiale privilégiée rendre à la vie ce qu'elle m'a donné.

Vous inaugurez ce mois-ci Natacha Dassault Gallery. Comment s'articule votre nouvel espace dédié à la création contemporaine internationale ?

Je veux me positionner et apporter une identité personnelle à cette galerie. En opposition à l'électron libre Not a Gallery, j'ai eu envie d'ouvrir une galerie plus classique toujours aussi chaleureuse où je peux exposer des artistes confirmés pour lesquels j'ai de gros coups de cœur. Je débute avec l'exposition *Empreinte* de l'artiste d'origine vietnamienne, Hom Nguyen, du 14 octobre au 17 décembre. Ce nouvel espace dispose d'une petite boutique où l'on pourra acheter des livres d'art en série limitée, des peintures, des sculptures, des lithographies, des objets d'artisanat d'art et quelques bijoux.

Quels sont vos liens avec le 16^e ?

Quand je me replonge dans le passé, je me souviens que ma mère était née tout à fait

par hasard dans le 16^e et que mon grand-père était policier dans l'arrondissement. Mon père d'origine serbe était médecin à Dieppe. Il avait un ami professeur de médecine qui habitait le 16^e. Et lorsque nous venions à Paris, mon père nous emmenait nous promener dans les jardins du Trocadéro. Il trouvait la vue sur la tour Eiffel magnifique. Je me suis installée dans le 16^e quand j'ai quitté la Normandie pour vivre dans la capitale. J'habite l'arrondissement depuis très longtemps. J'y suis attachée et j'aime cette petite vie de quartier.

Avez-vous des lieux de prédilection dans l'arrondissement ?

J'ai mes habitudes rue des Belles Feuilles pour les commerces de bouche et je fais du shopping rue de Passy. J'apprécie particulièrement les compositions florales de la maison Pothier, avenue Raymond Poincaré. Côté restaurants, je fréquente ceux de la très animée place Victor Hugo. Je vais au cinéma avec mon fils au Majestic Passy, ce joli petit cinéma de quartier. Comme je suis sportive, je vais bien sûr courir au bois de Boulogne.

Exposition Évanescence

Natacha Dassault propose chez NAG jusqu'au 6 novembre une exposition collective autour du thème de l'Évanescence et réunit les œuvres de l'artiste peintre chinoise Zhao Mengge, du photographe Christian Petitalot, du créateur verrier Eric Maeda, de la céramiste Marik Korus et de l'artiste plasticien japonais Akira Inumaru.

www.not-a-gallery.com
104, avenue Raymond Poincaré
01 85 73 19 45



© Pierre Landrieux